

Politique et prises en compte des besoins de la jeunesse

**LE MJU CRÉE LES
RENCONTRES UNIES
POUR LES JEUNES DE
TOUT BORD** P.4



Quelques membres du bureau du MJU

Crise politique togolaise

**QUAND JEAN-PIERRE FABRE
LAISSE LES VRAIS ENJEUX ET
S'ACHARNE CONTRE LE
JOURNALISTE CHRONIQUEUR
FIRMIN TÉKO-AGBO** P.2

N°559 du 17 Janvier 2018/Prix: 250 Fcfa

LE MESSENGER

Hebdomadaire Togoais d'Informations Générales et de Publicités

www.lemessenger-actu.com

Récépissé N° 259/21/04/HAAC
Maison de la presse, casier N° 61
Directeur de Publication
Tchaboré Bouraïma

Contact: 90 04 71 59
E-mail:
tchaboremessenger@yahoo.fr
Imprimerie: RAD-GRAPHIC

Pour tout renseignement,
information ou conseil

contacter le centre d'appel
au N° VERT

8201*

* Disponible tous les jours et heures ouvrables



FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

Situation sociopolitique au Togo



UNIR A MARCHÉ, LE G14 A VU ET ENTENDU...

 P.3

Crise politique au Togo

P.4

**LA SOLUTION
C'EST ICI AU
TOGO ET NULLE
PART AILLEURS**



Quelques responsables du G14

Education

P.2

**SÉLOM KLASSOU ATTIRE
L'ATTENTION DES ACTEURS
SUR LES CONSÉQUENCES
NÉFASTES DES MOUVEMENTS
DE GRÈVE DES ENSEIGNANTS**

Crise politique togolaise QUAND JEAN-PIERRE FABRE LAISSE LES VRAIS ENJEUX ET S'ACHARNE CONTRE LE JOURNALISTE CHRONIQUEUR FIRMIN TÉKO-AGBO

Quand il y a un mois nous publions un article pour dénoncer avec rigueur le fait que l'opposition livre un journaliste chroniqueur à la vindicte populaire lors d'un meeting, nombreux ont dit qu'aucun leader politique n'avait livré à la vindicte populaire le journaliste chroniqueur et qu'on ne peut attribuer les propos d'un simple maître de cérémonie qui s'était laissé aller au zèle, aux leaders de l'opposition. Malheureusement, "chasser le naturel, il revient aux galops" et l'on "ne peut cacher le soleil avec les deux mains". Le chef de file de l'opposition Jean-Pierre Fabre lui-même, s'est livré à l'exercice le samedi 13 janvier 2018 à la plage de Lomé en laissant de côté les vrais problèmes et enjeux politiques du moment pour s'attarder sur les chroniques du journaliste Firmin Téko-Agbo qu'il a livré à la vindicte populaire.

La marche du samedi 13 janvier 2018 était considérée comme celle devant celer la fin du régime de Faure Gnassingbé et battre le record de mobilisation avec 2 500 000 personnes dans la rue. Cette marche a malheureusement brillé par un fiasco cuisant et total en termes de mobilisation et d'objectifs, puisque les 2 500 000 n'ont pas été atteints et Faure Gnassingbé reste toujours président du Togo. Au contraire, une contre manifestation organisée par la mouvance présidentielle a été une démonstration de force du parti au pouvoir dans plusieurs localités du Togo. Malheureusement, au lieu que l'opposition tire leçons de la situation pour tenir un discours de mobilisation des troupes en insistant sur les vrais enjeux politique de l'heure, le chef de file de l'opposition, se rabaisse au plus bas niveau en s'en prenant ouvertement à un simple journaliste chroniqueur et le livrer à la vindicte populaire.

En effet, lors de son speech au point de chute de la marche du samedi 13 janvier 2018 à la plage de Lomé, le chef de file de l'opposition togolaise, Jean-Pierre Fabre a axé l'essentiel de son message à répondre aux chroniques du journaliste Firmin Téko-Agbo. Chroniques dans lesquelles le journaliste fait des révélations troublantes contre le leader de l'Alliance Nationale pour le Changement (ANC). Oubliant notoirement que la tribune choisie pour répondre aux allégations du chroniqueur ne répond aucunement à la loi régissant la profession du journalisme au Togo. Car selon la loi, lorsqu'un citoyen se sent lésé par les écrits, proposes ou publications d'un journaliste, il a la possibilité de saisir soit la Haac, soit faire un droit de réponse ou mieux saisir la justice. Ainsi, refuser de choisir l'un de ces canaux pour répondre aux allégations du journaliste et privilégier un meeting politique dont l'ordre du jour était clair, le retour de la Constitution de 1992, le vote de la diaspora, les réformes institutionnelles et électorales, c'est faire complètement fausse route. En moins que, l'objectif visé en choisissant cette voie est de livrer le journaliste Firmin Téko-Agbo à la vindicte populaire des partisans de l'opposition comme ils savent très bien le faire.

D'ailleurs, l'appel à ses militants de s'en prendre au journaliste Firmin Téko-Agbo a été officiellement lancé par le chef de file de l'opposition togolaise d'une manière explicite et clair lorsqu'il lance à l'endroit du public présent à ce meeting « *c'est parce que vous le laissez, qu'il continue...* ». Un tel propos venant d'un chef de file de l'opposition aspirant à la magistrature suprême d'un pays, est d'une extrême gravité et prouve à suffisance qu'au Togo, la politique est dans les caniveaux. Sous d'autres cieux et surtout dans les pays comme les Etats-Unis où tous les faits et gestes des prétendants à la présidence de la République sont minutieusement scrutés, ces propos suffisent en eux-seuls pour que l'auteur n'aspire plus à une carrière politique.

Pire, le chef de file qui devrait s'abstenir de tenir certains propos ou de jeter à la vindicte populaire un journaliste qui aurait écrit contre lui, est allé encore plus loin avec des menaces à peine voilées lorsqu'il dit en substance « *ce qu'il ne veut pas voir, il va voir cela* » parlant du journaliste chroniqueur Firmin Téko-Agbo. Que veut donc insinuer Jean-Pierre Fabre à travers ces propos ? Compte-t-il régler personnellement les comptes au journaliste, comment et par quel canal ?

Ces déclarations du Chef de File de l'Opposition togolaise n'ont pas laissées indifférents plusieurs organisations de la société civile. Ainsi, le Blog des journalistes citoyens, des associations et groupes de défense de la liberté d'expression et des droits de l'homme condamnent à l'unanimité ces propos dangereux et antidémocratiques du chef de file de l'opposition. Propos qui confirment selon elles, à suffisance leurs implications dans les crimes commis par leurs militants et sympathisants sur la paisible population Togolaise lors de leurs manifestations. Ces organisations demandent en outre au peuple togolais de soutenir la liberté d'expression prônée par le gouvernement Togolais et invitent le Chef de l'Etat afin que des mesures soient prises pour protéger les journalistes dans l'exercice de leur métier. Elles exigent enfin que le titre du Chef de File de l'opposition soit retiré à Jean-Pierre Fabre pour ses propos qui ne sont pas de nature à cultiver le vivre ensemble, la paix et la liberté d'expression au Togo.

Le Chef de File de l'opposition qui est avant tout une institution, devrait s'inspirer de l'exemple de son adversaire politique, le Président de la République Faure Gnassingbé traité de dictateur sanguinaire par certaines personnes et même une certaine presse mais qui, malgré tous les moyens dont il dispose et qu'il pouvait utiliser contre ces derniers, au contraire fait preuve d'une sérénité, d'une maturité et surtout d'une élégance politique pour ne pas se livrer à ce jeu de bassesse. Jean-Pierre Fabre doit aller à cette école et orienter autrement sa communication sur les vrais enjeux politiques qui engagent le Togo.

E. B

Education SÉLOM KLASSOU ATTIRE L'ATTENTION DES ACTEURS SUR LES CONSEQUENCES NÉFASTES DES MOUVEMENTS DE GRÈVE DES ENSEIGNANTS



Les membres du gouvernement, au milieu, le PM Sélom Klassou

Le gouvernement et les syndicats des enseignants se sont retrouvés jeudi dernier à Lomé. Une rencontre initiée par le gouvernement et présidée par le premier ministre Sélom Klassou et dont le but est de trouver des solutions aux restes des points de revendications des enseignants.

La rencontre qui a permis d'envisager un nouveau cadre de concertation, a été également une occasion pour le premier ministre d'attirer l'attention des uns et des autres sur le danger des mouvements de grèves à qui se font à répétition depuis la rentrée scolaire.

« *Sans peut-être le savoir, ces grèves à répétition entraînent la perception défavorable du risque pays chez les investisseurs, ce qui pénalise en retour la croissance économique, amenuise la mobilisation des ressources et plombe la redistribution de la richesse* », a déclaré le premier ministre d'un ton ferme.

En effet, la rentrée scolaire en cours au Togo a été énormément perturbée par des grèves à répétition donnant un coup dur au bon déroulement des activités scolaires.

Les mouvements déclenchés par la coordination des syndicats de l'éducation et qui se sont étendus peu après aux 7 autres fédérations, ont même occasionné l'avortement des évaluations de fin d'année dans la plupart des écoles du pays. Triste sort réservé aux élèves qui ne sont que des innocents et qui ne souhaite qu'aller simplement à l'école.

Une situation inconfortable, pour lequel le premier ministre a exhorté

les enseignants à la culture des valeurs vertueuses de la patience, de l'objectivité et de la confiance.

Se faisant, a-t-il précisé, le gouvernement a apporté des réponses pragmatiques aux revendications des enseignants de l'année écoulée, leurs mettant dans une bonne posture d'enfants gâtés de la République.

Des réponses devant permettre de leurs assurer le bien-être.

Certe, s a relevé M. Klassou, l'être humain est en général une créature insatiable et pour cette raison, des efforts seront poursuivis mais dans la limite autorisée par les moyens de l'Etat.

Ainsi, il a été annoncé la mise en place cette semaine d'un groupe de travail avec pour mission de construire une stratégie d'ensemble où seront intégrés et pris en compte les besoins en infrastructures immobilières, mobilières, les effectifs réels d'enseignants, les outils pédagogiques de support tant pour les enseignants que pour les apprenants, les centres de formation pour garantir la qualité, les besoins en matière d'enseignement technique et de la formation professionnelle, les politiques concernant les rémunérations notamment en matière indemnitaire, le temps de travail des enseignants, etc.

Pour le chef du gouvernement, il faut envisager, une approche globale à l'avenir sur une perspective pluriannuelle (4 à 5 ans), car les efforts budgétaires consentis au secteur de l'éducation ne peuvent pas être durablement efficaces et générateurs de solutions tangibles sans une vue synoptique ou panoramique de tous les besoins interconnectés.

Le messager

Situation sociopolitique au Togo

UNIR A MARCHÉ, LE G14 A VU ET ENTENDU



Les rues de plusieurs préfectures du Togo étaient bondées de monde ce samedi 13 janvier 2018.

A l'appel du parti Union pour la République, UNIR (majorité au pouvoir), plusieurs milliers de militants et sympathisants du parti ont envahi les rues pour « soutenir les institutions de la république et prôner la paix et le vivre ensemble ».

La situation sociopolitique dans le pays marquée par un semblant de prise d'otage par les acteurs politiques et particulièrement de ceux de l'opposition réunit au sein du groupe des 14 a poussé le parti UNIR à sonner ce qu'il appelle la fin de la récréation. Au point de chute de ces différentes marches, des déclarations ont été lues pour dénoncer l'attitude de l'opposition togolaise, particulière le groupe des 14 qui refuse le dialogue sous des « prétextes fallacieux ».

Sur les pancartes, on pouvait lire « marcher comme nous, mais ne casser pas ». Allusion faite aux manifestations violentes, suivies de casses, de destructions de biens publics et privés, de vols etc... du groupe des 14.

Entre autres appels des militants de la majorité présidentielle, « la fin de la récréation » avec l'organisation rapide d'un référendum qui permettra au peuple de se prononcer sur la question des réformes politiques dont le texte a été voté par l'assemblée nationale en septembre 2017.

« Le référendum est la seule voie de sortie de crise », estiment les militants d'UNIR qui ont par ailleurs demandé au gouvernement de prendre les dispositions pour que justice soit rendue aux victimes des violentes manifestations organisées par le groupe des 14 partis politiques de l'opposition. « Nous invitons le gouvernement à dresser un bilan exhaustif des dégâts occasionnés lors des manifestations et la justice à faire son travail afin que les coupables répondent de leurs actes », indiquent les différentes déclarations du parti.

Depuis le 19 août 2017 jusqu'à ce

jour, les marches qu'organisent l'opposition politiques togolaise affectent les activités dans le pays. L'économie se trouve fragilisée, les recettes fiscales en baisse (on parle de 40%) et plusieurs opérateurs économiques ne cessent de se



plaindre de l'allure que prend la situation. Mais le G14 n'en fait qu'à sa tête, malgré les appels du gouvernement à la prise de conscience sur les incidences néfastes de leurs comportements sur la situation économique du pays. Face à cette situation, les militants du parti UNIR martèlent fermement leur opposition aux marches visant la ruine de l'économie nationale et la faillite des braves commerçantes et commerçants. « Il n'est plus admissible que les uns continuent de perturber la vie sociale et les activités économiques du pays », ont-ils indiqué.

Outre ces marches, les responsables du parti du grand Lomé, ont mobilisé les militants autour des valeurs de paix et de l'amour du prochain. Une mobilisation faite à travers les danses traditionnelles et autres danses du terroir. Pour Ibrahim Méimounatou, vice présidente d'UNIR, c'est une manière pour son parti de prôner la paix et d'appeler les acteurs politiques à mettre au devant de tout l'intérêt du pays.

Les leçons de la mobilisation du 13 janvier



S'il y a une leçon à tirer, ce serait probablement à l'opposition de le

le parti de Faure Gnassingbé a prouvé à ses adversaires politiques qu'il restait maître dans la mobilisation.

Par ailleurs, si dans cette situation de crise, le parti a réussi à mobiliser plusieurs milliers de ses militants dans les préfectures, cela démontre sans ambages la grande assise nationale qu'il a. Et personne ne peut dire le contraire au vu de la forte mobilisation enregistrée. Les adversaires du parti présidentiel, bien qu'étant au nombre de 14 ne peut faire autant.

La mobilisation de samedi est un signal fort que la majorité a envoyé à ses adversaires, surtout que pour cette année 2018 plusieurs élections sont attendues.

La mobilisation du samedi est un pari réussi pour UNIR, ce qui va encore galvaniser ses militants pour les élections locales et législatives des mois à venir.

Certes, le parti a connu des moments de frayeur, mais il a su



terre et que personne dans le pays ne voulait pas de lui. Par cette démonstration de force du samedi,

vite se ressaisir et reprendre la main. L'opposition est avertie.

Tchaboré

Crise politique au Togo LA SOLUTION C'EST ICI AU TOGO ET NULLE PART AILLEURS

Depuis hier, l'on annonce un déplacement d'une délégation des responsables des 14 partis politiques de l'opposition à Conakry et à Accra pour rencontrer respectivement Alpha Condé et Akufo Ado, dans la perspective d'un dialogue en vue pour la résolution à la crise politique qui secoue le pays depuis le 19 août 2017. Ce déplacement auquel viennent s'ajouter beaucoup d'autres qui ont eu lieu depuis le déclenchement de cette crise, ressemble bien à une course contre la montre, à de la panique qui semble gagner le bateau de l'opposition. Et c'est là que la question de savoir qu'est ce qui fait courir autant les responsables des 14 partis politiques de l'opposition, a tout son sens.

En effet, depuis le début de cette crise, l'opposition, se fiant sur la certitude de pouvoir évincer le pouvoir de Lomé par la rue, à refusé toute offre de dialogue avancée par la majorité au pouvoir. Pour elle, la rue était à même capable de venir à bout de ce que les responsables de cette franche de l'opposition ont appelé "le régime cinquantenaire".

Des manifestations demandant des réformes politiques, qui consiste en la limitation du mandat présidentiel à deux renouvelable une seul fois et le mode de scrutin à deux tours, le groupe des 14 a subitement changé sa position en exigeant le départ sans condition de Faure Gnassingbé, le président démocratiquement élu et dont le mandant court jusqu'en 2020.



Sur les antennes de RFI, le président du Parti National Panafricain (PNP), Tikpi Atcham, n'a-t-il pas laissé entendre que le dialogue auquel appelait le chef de l'Etat, Faure Gnassingbé, était trop tard et qu'il fallait qu'il parte ?

Jean-Pierre Fabre à qui il a fait appel après les manifestations violentes du 19 août 2017, à prendre le relai, n'a-t-il pas laissé entendre à maintes reprises, que s'il fallait dialoguer, c'était autour des conditions du départ de Faure Gnassingbé, rejetant catégoriquement à son tour tout dialogue ?

Malgré le texte envoyé par le gouvernement en septembre 2017 et

qui comportait les points essentiels sur les réformes et qui avait même été apprécié par la communauté internationale, parce que s'inscrivant dans les normes reconnues, les 14 partis politiques de l'opposition sont restés campés sur les positions en formulant d'autres préalables.

Même lorsque le gouvernement a accédé à ces demandes, les lignes n'ont pas bougées du côté de l'opposition qui se trompait dans sa certitude de récupérer le pouvoir par la rue.

Les responsables de la francophonie qui voulaient offrir leurs bons offices ont été traité de tous les noms d'oiseaux par le G14, et dame

Aïchatou Mindaoudou l'a appris à ses dépens.

En dépit des messages de recadrages du président français Emmanuel Macron, messages qui devraient amener l'opposition à revoir sa position et corriger ses erreurs, le G14 s'est plutôt livré aux insultes et autres diffamations, se mettant ainsi à dos la communauté internationale.

Mais aujourd'hui, au fur et à mesure que les jours avancent et après 5 mois de manifestations sans pouvoir obtenir le départ de Faure Gnassingbé, le disque change, et l'opposition qui ne manque pas de courir auprès des chefs d'Etat de la sous région pour demander le dialogue. Tout simplement, parce que l'os Faure est difficile à croquer.

En effet, après, le discours de vœux du nouvel chef de l'Etat et avec la lassitude de leurs militants qui ne croient plus, le groupe des 14 s'est rendu enfin compte qu'il n'avait plus la main et qu'il risquait de tout perdre s'il n'entrait pas dans la logique du dialogue. D'où la panique et la peur qui les poussent à courir de Conakry à Accra. Mais une chose est sûre, ni Alpha Condé, ni Akufo Ado n'ont de solution à la crise togolaise. C'est ici au Togo et nulle part ailleurs que se trouve la solution.

Le G14 doit le savoir et revenir sur terre en mettant de côté des revendications farfelues.

LM

Politique et prises en compte des besoins de la jeunesse LE MJU CRÉE LES RENCONTRES UNIES POUR LES JEUNES DE TOUT BORD

De la parole à l'acte, dirait-on. Annoncé quelques jours seulement lors d'une conférence de presse à l'occasion des présentations de vœux, le Mouvement des jeunes Unir a effectivement inauguré jeudi 11 janvier à Lomé son nouveau concept de rencontre baptisé, « les rencontres Unies ».

Il s'agit explique le bureau du mouvement, d'un cadre d'échanges informel entre les membres du bureau national du MJU et la jeunesse togolaise.

Ces rencontres visent essentiellement à permettre à l'ensemble de la jeunesse togolaise et précisément aux jeunes militants et sympathisants du parti Union pour la République (UNIR) d'échanger et de discuter avec les membres du

bureau national des jeunes sur les sujets qui sont les leurs et relatifs à leur contribution pour le développement du pays.

Lors de ce premier rendez-vous, des échanges ont eu lieu, les jeunes ont eu aussi l'occasion de formuler sur des papiers leurs préoccupations, suggestions, observations ou encore des recommandations que le bureau aura le plaisir de consulter, étudier afin d'y trouver des solutions appropriées.

Pour Kanka-Malik Natchaba, Délégué National du MJU, la tenue de cette séance d'échange avec les jeunes de tous les secteurs d'activités traduit la mission qui est assignée à ce mouvement. Cette mission



Quelques membres du bureau du MJU

consiste entre autres à se mettre au service des jeunes et à faire émerger leurs propositions.

« Nous engageons ces rencontres avec les jeunes conformément au souhait du Président de la République Faure Gnassingbé qui n'a jamais cessé de montrer sa

préoccupation vis à vis de la jeunesse. Et nous serons présents lors de ces rencontres unies pour expliciter et analyser les actions des pouvoirs publics en faveur de la jeunesse », a-t-il précisé.

Sur son compte twitter, le

délégué national du MJU à laissé entendre que lui et son bureau iront « la rencontre des jeunes pour être le réceptacle de leurs propositions et préoccupations.

Le Mouvement des jeunes du parti présidentiel pour rappel est chargé d'assurer la mobilisation, l'encadrement et la formation politique des jeunes du Parti et de promouvoir le débat et la réflexion sur les questions spécifiques aux jeunes. Il veille à l'implication et à la participation active des jeunes dans la conception et dans la mise en œuvre des stratégies et des politiques de développement au niveau local et national.

Charles

Lu sur le net !

Congo:
A Pointe-Noire, un
homme se réveille
avec une femme,
transformée en
serpent dans son lit!



Bruno est un jeune homme dandy et fêru des affaires. Installé à Brazzaville, il se rend un après-midi du mois d'août 2010 à Pointe-Noire, 500 kms plus loin, pour y retirer au port de cette ville, les voitures d'occasion, qu'il avait commandées quelques mois plus tôt, à Bruxelles en Belgique.

Arrivé dans la ville océane, par l'aéroport Agostino-Neto, son regard croise celui d'une charmante fille, au moment où il attendait de récupérer ses bagages de soute.

Souriante, cette fille que nous appellerons Clémence, a forcé volontairement le contact avec Bruno. Après un échange d'amabilités, elle a voulu en savoir un peu plus sur Bruno, qui ne s'est pas empêché de lui dire, qu'il était à Pointe-Noire, pour assurer le dédouanement de ses voitures venues d'Europe.

Insistante, Bruno a senti très tôt, ce que Clémence recherchait. Mais, il ne recherchait nullement la compagnie d'une femme ce jour là. Il était plutôt concentré sur les opérations qui l'attendaient, dès le lendemain de son arrivée, au port de Ndjindji.

Opérations épuisantes, car le degré de pourrissement des services douaniers dans cette ville est tel que, si l'on n'est pas préparé à affronter les voleurs hors gabarit qui y évoluent, on peut y laisser la peau de ses fesses.

Le Président de la République lui-même, a qualifié à plusieurs reprises, ce qui se passe à Pointe-Noire, de système mafieux. C'est dire toute la concentration qu'il faut avoir, pour engager les démarches en douanes, tant la voracité des agents de ce corps d'Etat, se passe de tout commentaire.

Bruno était conscient de cet enjeu, chrétien-protestant, il avait tout remis entre les mains du Seigneur. Et comme tel, il se devait d'éviter toute déviance dans son comportement, pour éviter d'annihiler les bénédictions du Seigneur, qui l'accompagnaient dans tout ce qu'il entreprenait.

C'est donc en toute logique, une fois qu'il a fini par récupérer ses bagages de soute, qu'il a éconduit poliment Clémence, qui recherchait une aventure amoureuse avec ce beau gosse.

Il faut dire que Pointe-Noire, est une ville réputée pour la légèreté de ses filles. Là-bas, elles sont appelées TCHOUKOU-MESSO, comprenez, les filles qui draguent les hommes, en les charmant avec insistance, à la manière de Clémence.

A suivre...

HISTOIRES DROLES

Les passagers d'un avion

Alors qu'ils sont à 10 000 mètres d'altitude, les passagers d'un avion constatent qu'un des moteurs est en feu.

Un vent de panique souffle alors dans la cabine.

L'hôtesse tente de les raisonner, mais ne parvient à rien,

d'autant plus qu'un deuxième moteur vient de s'enflammer sur l'autre aile de l'appareil.

À ce moment, le pilote sort de la cabine de pilotage et se montre aux passagers en souriant.

Il explique à tout le monde que tout va bien se passer, que la situation n'est pas critique et que l'avion est totalement sous contrôle.

Du coup, les passagers se calment et vont se rasseoir.

Après son speech, le pilote extrait plusieurs paquets du cockpit,

et il en tend un à chaque membre de l'équipage.

Un des passagers qui regardait la scène demande :

- Mais... ce sont des parachutes ?!

Et le pilote répond :

- Oui, ce sont des parachutes

- Pourtant vous venez de nous dire que tout va bien et qu'il n'y a rien à craindre ?!

- Tout à fait vrai : on va chercher de l'aide et on revient

Méditons ... !

« Mais il faut savoir aussi planter les piquets de l'habitude et de la raison, de la répétition et de la méthode, si l'on veut avancer. Ils sont les garants de ta volonté et vont donc baliser, encadrer, soutenir l'espoir. Tu verras que, si tu t'appliques ainsi, pas après pas, acte après acte, tu éprouveras une satisfaction dont tu seras surpris, car tu ne savais peut-être pas – ou tu avais oublié – que la satisfaction pouvait naître d'actes anodins, peut-être aussi seras-tu emporté par une joie calme, une sérénité faite de force et de

détermination. Alors l'espoir aura gagné la partie. Tu n'auras pas capitulé, tu seras porté par le courant de la vie, tu auras fait jaillir ta course. Il y a un échange entre le corps et l'âme, entre l'acte, même élémentaire, et le moral. Garder l'espoir, c'est d'abord la capacité d'accomplir avec conscience les actes nécessaires au respect de soi, au respect de son apparence. L'espoir et la joie s'ensuivent naturellement»

Martin GRAY

PHARMACIES DE GARDE DU
15/01/2018 au 22/01/2018

St RAPHAEL Marché Atikpodji 22 21 84 26	Kpalimé 22 51 05 29
CENTRE 46, Rue de la Gare (face SGGG) 22 21 83 30	*EPIPHANIA* Rue de La Pampa, Carrefour AGBEMADON, ADIDOGOME 23 20 10 52
Ste RITA Rue pavée, Doulassamé - Face Hôtel SANA 22 20 90 16	*NATION* Face ancien Marché TOTSI 22 25 99 65
DEO GRATIAS Derrière le siège d'ECOBANK Kotokou-Kondji 22 21 83 31	*DELALI* Quartier Agoè-Cacaveli, Face Cour d'Appel 22 25 06 90
CRISTAL Boulevard Houphet Boigny 22 20 90 91	*VERTE* Face Ecole du Parti Klikamè 22 25 03 26
EMMANUEL Face MIVIP Av. Duisburg Kodjoviakopé 22 21 30 98	*LAUS DEO* Route de Léo 2000, face clinique Besthesda - quartier Adidoadin 22 25 15 05
Ste MARIE Face Super Marché Tokoin-RAMCO 22 21 85 58	
St KISITO Bd. de la Kara près du Bar TAMTAM 22 21 99 63	*ARC-EN-CIEL* Agoè-Télessou, à 50m du Carrefour Margot 22 42 50 00
AVE MARIA Face ENSF (Ecole Nationale des Sages Femmes), près du CHU Tokoin 22 22 33 01	*De La VICTOIRE* Avédji Wéssomé, voie douane Adidogomé-carrefour Limousine (Après les rails) 22 45 74 92
PROSPERITE Située sur le Bd Eyadéma entre l'immeuble AUBA et la Direction de la Police Judiciaire (DPJ) 23 38 84 25	*AGOE-NYIVE* A côté de l'Eglise Catholique d'Agoè-Nyivé 22 25 83 38
YEM-BLA 258, Av. Akéï face à la Résidence 22 26 76 51	*ESPACE VIE* Agoe Logopé, face bar Plaisir 2003 22 32 87 20
OUSIA POUR LA VIE Situé sur la route de SOGEA-SATOM, à 100m de l'UNICEF (Hountigomé) 22 61 22 25	*APOU ANTOINE* Boulevard Lycée Agoè-Nyivé - Agoè-Assiyéyé 22 19 12 15
LILAS 7, Route de Kégué 22 26 29 59	*DIVINA GRACIA* Quartier Agoè-Fiovi, Rond point Cool Catch (ancien carrefour Bafana-Bafana) 22 45 79 69
THERYA Mangotigomé-Route de la Foire Internationale TOGO 2000 (à 300m de la Foire) 22 61 56 52	*MAWUNYO* Agoè-Sogbossito, route de Mission TOVE en face de la station OANDO 22 42 34 64
UNION Boulevard Malfakassa, face crèmerie BAMUDAS - BE KPOTA 22 27 71 64	*BAGUIDA* Face CMS de Baguida 22 35 47 77
O GRAIN D'OR Carrefour Zorrobar, Grand contournement 22 70 06 90	*La FLAMME D'AMOUR* Sise à Agodeke route d'Aného 22 45 70 14
CITE Bd. du 30 Août 22 25 01 25	
BESDA Adidogomé-Aménopé, Route de	

jeuKDO TMONEY

**Utilisez TMoney
et Gagnez**
CHAQUE SEMAINE DE
SUPER CADEAUX

COMPOSEZ
***145#**
ET FAITES VOS
TRANSACTIONS



PLUS DE 830 LOTS À GAGNER...



LE LEADER

service client : 888

www.facebook.com/Togocel

www.twitter.com/togocel

www.togocel.tg

certifiée ISO 9001 : 2015 et ISO 14001 : 2015



Journées portes ouvertes LE MAEH S'OUVRE AU PUBLIC

Du 15 au 20 janvier 2018, se déroulent au cabinet du ministère de l'agriculture, de l'élevage et de l'hydraulique, à Lomé, les premières journées portes ouvertes de ce département vital du gouvernement.

Placées sous le thème « *le ministère de l'Agriculture de l'Élevage et de l'Hydraulique : nos chantiers* », l'initiative vise à informer le public et les médias sur différents programmes et projets financés par le gouvernement.

Concrètement, il s'agit, expliquent les organisateurs, de mobiliser la presse publique et privée autour des sujets agricoles et l'eau potable ; informer, éduquer et sensibiliser les jeunes entrepreneurs sur l'accès aux crédits ; assurer la visibilité du rôle du gouvernement Togolais et celui des partenaires techniques et financiers pour le secteur de l'agriculture et de l'eau. Enfin, ces journées vont favoriser des synergies opérationnelles entre les différents acteurs et faciliter la mise en commun

des connaissances.

Lundi dernier, lors de la cérémonie d'ouverture, à laquelle étaient présents les ministres de l'environnement, André Johnson, du commerce, Legzim Balouki, de l'industrie, les représentants des institutions de la république, ceux des organisations des producteurs agricoles, le ministre de l'agriculture, Ouro Koura-Agadazi a félicité le président de la République, qui, grâce à une grande ambition, a permis de franchir le cap de



Table d'honneur

t-il dit, le Togo a amélioré la disponibilité alimentaire de manière à couvrir les



Les participants à l'ouverture

la mécanisation de l'agriculture togolaise avec des résultats probants.

D'une manière générale, a-

besoins de la population et dégager des excédents atteignant parfois 21%. Sur le plan nutritionnel la

prévalence de la sous-alimentation au Togo a enregistré de grand progrès avec une réduction du taux de prévalence de l'ordre de 24,3 % en 2005 pour 11,4 % en 2014.

Nathalie GAMBAH KPANTE, exposante et responsable production à Choco Togo interrogée, a salué l'initiative des journées et souhaité qu'elles soient pérennisées pour permettre des échanges entre officiels et producteurs et de se faire connaître davantage. Elle a donc invité les togolais à venir découvrir leur produit, le chocolat made

in Togo.

« Nous voulons réellement faire encore notre produit fabriqué avec du cacao bio et du sucre à canne, découvrir à la population et à ceux qui ne savent pas encore que le Togo a son chocolat. Que les gens viennent apprécier, nous faire des remarques pour que nous puissions améliorer notre produit », souligne-t-elle.

Les premières journées seront une succession d'expositions, de communications et d'échanges.

Charles



Togotelecom

COMMUNIQUÉ

LE GROUPE TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QU' ELLE POURRA DESORMAIS PAYER SES FACTURES TELEPHONIQUE ET INTERNET VIA LE SERVICE T MONEY. POUR PAYER LES FACTURES VIA T MONEY, LE CLIENT A DEUX OPTIONS :

- 1- PAYEZ SA PROPRE FACTURE EN TAPANT LE CODE *145*6*3*2*1#**
- 2- PAYEZ LA FACTURE D'UN TIERS EN TAPANT LE CODE *145*6*3*2*2#**

POUR EFFECTUER L'OPERATION VIA T MONEY, LE CLIENT DOIT SE SERVIR DE SON NUMERO DE COMPTE DE FACTURATION INSCRIT DANS L'ANGLE SUPERIEUR DROIT DE LA FACTURE TELEPHONIQUE IMPRIMEE.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, APPELEZ LE 119 OU LE 22 00 01 19 !

TOGO TELECOM VOUS REMERCIE POUR VOTRE FIDÉLITÉ.

LA DIRECTION GÉNÉRALE



Conducteurs de Taxi et de Taxi - moto, **PAYEZ** facilement l'IRTR à partir de votre mobile



*145*6*5*2#



Saisissez le numéro d'immatriculation de l'engin

*(Exemple : TG **** BG)*

**Vous recevez la notification d'imposition
précisant le montant à payer**

Confirmez le paiement

**Saisissez votre code secret de compte TMoney
pour valider la transaction**

*Vous recevez enfin un message de validation ou de l'invalidation de
l'opération.*

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg